

# L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION HEBDOMADAIRE



EN LANGUE FRANÇAISE

Unicuique suum

Non praevalent

LXXIV<sup>e</sup> année, numéro 8-9 (3.772)

Cité du Vatican

jeudi 23 février - 2 mars 2023

A l'audience générale, le Pape lance un sévère avertissement à la communauté internationale à un an de l'invasion de l'Ukraine

## A-t-on tout fait pour arrêter la guerre?

On ne construira jamais une vraie victoire sur les ruines



«A-t-on fait tout le possible pour arrêter la guerre?». Cette question préoccupante posée par le Pape interpelle les consciences des responsables internationaux, mais également de chaque personne. Ses paroles, lourdes de gravité, ont retenti dans la salle Paul VI lors de l'audience générale du Mercredi des Cendres, à l'approche du «triste anniversaire» du 24 février, date qui marque «le début de cette guerre absurde et cruelle» en Ukraine. Le Pape a rappelé le tragique «bilan de morts, de blessés, de réfugiés et de personnes déplacées, de destructions, de dommages économiques et sociaux» et s'est demandé si «le Seigneur pourra pardonner tant de violence». D'où l'invitation renouvelée à rester «proches du peuple ukrainien martyrisé», et l'appel pressant à «ceux qui ont autorité sur les nations» pour qu'ils s'engagent concrètement à mettre fin au conflit, à obtenir un cessez-le-feu et à entamer des négociations de paix». Parce que, avertit François, «On ne construira jamais une vraie victoire sur les ruines».

PAGE 2



Une lettre transpercée par une balle: tel est le don symbolique présenté au Pape, lors de l'audience générale, par le groupe parlementaire d'amitié Ukraine-Saint-Siège

### DANS CE NUMÉRO

Discours à des responsables des commissions pour le laïcat des conférences épiscopales

PAGE 4

Rencontres avec les jésuites d'Afrique

PAGE 5

Le témoignage des sœurs rédemptoristes en Ukraine, par Svitlana Dukhovych

PAGE 6

Informations. Commentaire de l'Évangile, par Bruno Lachnitt

PAGE 7

Angelus du 19 février. Créances de Turquie. A propos du rescrit sur «Traditionis custodes». Aides à la Turquie

PAGE 8

### AVIS À NOS LECTEURS

Le prochain numéro de l'édition en langue française de L'Osservatore Romano sortira le jeudi 9 mars

Mgr Gallagher évoque le rôle de la diplomatie du Saint-Siège à un an du début de la guerre en Ukraine

## L'Église maintient vivant le rêve de la paix

SVITLANA DUKHOVYCH

Un an de l'invasion russe en Ukraine, l'archevêque Paul Richard Gallagher, secrétaire pour les relations avec les États, explique aux médias du Vatican l'action diplomatique du Saint-Siège pour contribuer à mettre fin à cette terrible guerre. Cette action est animée, affirme-t-il, par «l'initiative du Saint-Père» avec ses constants «appels à la paix en Ukraine». Nous essayons toujours de ne pas faire oublier «l'atrocité, la férocité de cette guerre», dit le prélat, ouverts à l'espoir d'«une éventuelle négociation» qui conduira à la paix. Il rappelle sa visite en

Ukraine en mai, en affirmant qu'elle l'avait «profondément changé», et explique que la présence du nonce apostolique à Kiev malgré la guerre signifie vouloir partager la souffrance du peuple ukrainien: une décision qui fait partie de la nature même de la diplomatie du Saint-Siège.

Excellence, il y a un an, le 24 février, l'invasion de l'Ukraine à grande échelle par la Fédération russe a commencé. La guerre ne semble pas s'arrêter. Quels sont les domaines dans lesquels la diplomatie du Saint-Siège agit pour contribuer à mettre fin à cette guerre et à instaurer la paix?

La diplomatie du Saint-Siège est guidée et animée avant tout par l'initiative du Saint-Père: c'est lui qui continue de revenir dans ses prières et dans ses interventions – aussi bien lors des audiences générales que dans la prière mariale de l'Angelus chaque dimanche – sur les appels à la paix en Ukraine. Et nous le suivons. Nous es-

sayons toujours de garder à l'esprit, comme tant d'autres le font, l'atrocité, la férocité de cette guerre qui se poursuit au prix de tant de victimes, de tant de morts, de tant de blessés, de familles dispersées. C'est ce que nous essayons de faire, en maintenant toujours une certaine disponibilité envers les acteurs pour une éventuelle négociation qui devrait mettre fin à cette terrible guerre. Je crois que c'est notre rôle. S'il est difficile pour l'Ukraine elle-même et pour beaucoup d'autres de parler de dialogue et de paix, de réconciliation, c'est quelque chose que l'Église, le Saint-Siège et le Saint-Père, peuvent et doivent faire, et c'est fondamental: maintenir présent le rêve de la paix. Nous comprenons la difficulté pour beaucoup, en ce moment de souffrance, de penser à la

SUITE À LA PAGE 2

